

**Identification**

<u>Bien proposé</u>	Parc national de Tongariro
<u>Lieu</u>	Régions de Tongariro et de Wanganui, Ile du Nord
<u>Etat partie</u>	Nouvelle-Zélande (Aotearoa)
<u>Date</u>	26 juillet 1993

**Justification émanant de l'Etat partie**

Les caractéristiques suivantes du parc national de Tongariro prouvent qu'il est doté de l'intégrité nécessaire lui permettant d'être reconnu comme un exemple exceptionnel de paysage culturel intégré :

- La force des associations permanentes des Ngati Tuwharetoa Iwi (tribu maorie) avec les montagnes depuis le jour où le canoë Arawa a accosté ; ces solides associations sont à la fois un lien physique (l'Anneau de feu Pacifique) et un lien culturel (Ngatoroirangi) avec leurs origines Pacifiques-Hawaikis. Les liens culturels apparaissent clairement dans l'histoire orale qui reste pour les Ngati Tuwharetoa une force pénétrante. Les hommes parlent des sommets avec le même respect et le même attachement que leurs ancêtres tribaux, ce qui prouve que le lien est autant spirituel que culturel.
- La relation d'identité culturelle avec les montagnes: Tongariro, Ngati Tuwharetoa et Te Heuheu ont un lien inextricable avec le pepeha tribal (déclaration d'attachement entre la tribu et la région) récité en toutes les occasions organisées par les Tuwharetoa Iwi.
- La signification culturelle du cadeau : le cadeau d'Horonuku en 1887 a été le centre du premier parc national de Nouvelle-Zélande et le quatrième du monde. Symboliquement, ce cadeau a été le premier concédé par un peuple indigène. Ce cadeau a favorisé la formation du réseau de parcs nationaux en Nouvelle-Zélande et a donc protégé certains des plus beaux paysages du monde.
- La reconnaissance à travers toute la Nouvelle-Zélande du riche tapis culturel tissé entre les Ngati Tuwharetoa et le parc.

Les remarquables qualités naturelles ont déjà été reconnues par la Liste du Patrimoine mondial. Les valeurs pluri-culturelles pour les Ngati Tuwharetoa et Te Atihaunui a Paparangi sont inséparables des qualités naturelles.

## Histoire et Description

### Histoire

Les Maoris sont des Polynésiens qui ont atteint Aotearoa (Nouvelle-Zélande) bien avant le quatorzième siècle, sans doute entre le 7ème et le 9ème siècles. Ils sont arrivés dans des canoës à double coque pour s'installer avec femmes, enfants ainsi que plantes et animaux domestiques. L'un des plus gros était le canoë Arawa qui est arrivé la première fois à Whangaparaoa au cap Est de l'île du Nord, puis qui a poursuivi sa route jusqu'à Maketu dans la Baie de Plenty.

Les descendants des colons de l'Arawa ont toujours autorité sur cette région qui s'étend au sud jusqu'au parc national de Tongariro. Le peuple du parc - Ngati Tuwharetoa - s'identifie à Ngatoroirangi, navigateur de l'Arawa et pourvoyeur légendaire du feu à Tongariro.

Mananui To Heuheu, chef suprême des Ngati Tuwharetoa, a été l'un des rares chefs à avoir refusé de signer le traité de Waitangi en 1840 et donc de se soumettre à la souveraineté de la couronne britannique. Son fils, Horonuku, lui a succédé en 1846 après que Mananui ait été enseveli par une avalanche dans les montagnes, a pris le nom de Te Heuheu Tukino en 1862 et s'est trouvé face à de très fortes pressions de colons hongrois. Confronté à ce cruel dilemme soit de diviser son territoire à la suite d'un litige l'opposant aux Maniapoto Iwi ou de le perdre, il demanda conseil à son beau-fils Lawrence Grace afin que ses terres soient "le lieu Tapu de la couronne, lieu sacré sous la mana de la reine". Avec l'approbation des chefs Tuwharetoa, le territoire fut offert à la couronne tel un cadeau en septembre 1887.

L'acte de donation faisait état d'une superficie de 2640 hectares constitués de trois petits cercles entourant les principaux sommets du premier parc national de Nouvelle-Zélande - qui fut le quatrième parc national du monde. Ces territoires étaient trop petits pour permettre une gestion efficace et au cours des années qui suivirent, la couronne entrepris des acquisitions à grande échelle des terres voisines jusqu'à ce qu'au moment de l'adoption de la loi régissant le parc national de Tongariro en 1894, la zone concernée ait une surface de 25.000 hectares. Un rapport de 1904 recommandait que la superficie du parc fut doublée. Aujourd'hui, le parc couvre environ 79.000 hectares.

### Histoire orale

La culture maorie a une très riche histoire orale dans laquelle les liens entre l'homme et le paysage joue un rôle central. La formation de la terre, l'amour violent des montagnes pour Pihanga (la femme volcan) et l'introduction du feu dans le centre de l'île du Nord sont les thèmes de quelques-unes des histoires maories les plus connues. Dans la mythologie maorie, les premiers enfants de Papatuanuku (mère-terre) et de Ranginui (père-ciel) sont les montagnes d'Aotearoa, alors que les derniers sont les hommes, ce qui explique les liens qui unissent les uns

et les autres.

Ngatoroirangi, ancêtre légendaire des Ngati Tuwharetoa, était prêtre ; il était également navigateur du célèbre canoë Arawa et explorateur. Sa première expédition le conduisit au sommet du mont Tauhara d'où il aperçut le sommet du Tongariro qu'il décida alors d'atteindre pour l'offrir à son peuple. Cette expédition est racontée dans un récit épique très connu. Quand il eut finalement atteint le sommet, épuisé et transi de froid, Ngatoroirangi demanda l'aide de ses ancêtres et de ses soeurs lointaines à Hawaiki de lui envoyer le feu. Elles entendirent sa requête et aidées des Dieux du feu Pupu et Te Hoata, elles lui envoyèrent depuis Hawaiki le feu pour qu'il survive. Son périlleux voyage est ponctué de mares de boue, de geysers, de puits de vapeur et de torrents d'eau brûlante parcourant Aotearoa depuis les volcans de Tongariro et Ngauruhoe jusqu'à la Baie de Plenty, lieu où les premiers colons avaient débarqué.

Pour les Ngati Tuwharetoa Iwi, ce paysage est vivant, il est doté de sa propre force de vie (mauri). Avec ses volcans éteints ou en activité, ses lacs d'eau thermale, il est un lien généalogique direct entre Hawaiki, terre d'origine des Ngati Tuwharetoa et la Baie de Plenty, leur point d'arrivée.

### Description

Le centre des 79.000 hectares qui constituent le parc national de Tongariro et son centre culturel est admirablement décrit par Léonard Cockayne dans le rapport qu'il réalisa en 1907:

"Les grands volcans Ruapehu, Tongariro et Ngauruhoe sont très différents les uns des autres. Ruapehu est une masse montagneuse superbe avec des glaciers se prolongeant en ravines. Son cratère qui mesure près de 1,5 km de diamètre est rempli de crevasses de glace encerclant un lac d'eau chaude... Ngauruhoe a la forme d'un cône parfait sans presque de végétation du pied au sommet. Au centre de son cratère se trouve un volcan de boue qui il y a peu de temps s'est déversé en recouvrant de boue brûlante les pentes de la montagne sur près de 300 mètres... Tongariro n'est pas un seul volcan, il est constitué d'un grand nombre de cratères dont certains sont inactifs depuis longtemps et d'autres émettent en permanence des vapeurs sulfureuses et sont prêts à cracher des cendres... un tel parc se devrait d'être l'une des possessions les plus précieuses de notre pays".

### **Gestion et Protection**

#### Statut juridique

L'ensemble du parc national de Tongariro appartient à la couronne (gouvernement et peuple de Nouvelle-Zélande). Par la loi de 1980 régissant les parcs nationaux, il a été décrété parc national. Ce parc est public et librement accessible à tous, avec cependant les réserves qui s'imposent pour qu'il puisse être conservé dans son état naturel.

## Gestion

Le Ministère de la Conservation est responsable de la gestion globale des ressources naturelles et historiques du parc. Les décisions relatives à sa gestion sont prises selon les responsabilités attribuées réglementairement, avec consultation du New Zealand Conservation Authority (Agence néo-zélandaise pour la Conservation) et le Comité de Conservation de Tongariro-Taupo. L'administration directe du Parc est assurée par le Regional Conservancy (Conservatoire régional) basé à Turangi.

Le Comité de Conservation de Tongariro Taupo a été constitué en 1990 ; il fait partie d'un réseau de dimension nationale qui permet aux citoyens de participer à la gestion et d'émettre des avis en matière de conservation. Il est composé de douze membres dont cinq Maoris. L'un des membres Maori était Sir Hepi Te Heuheu, descendant de Te Heuheu Tukino.

La loi sur les parcs nationaux de 1980 exige un programme de gestion décennal pour chacun des parcs. Le programme de Tongariro prévoit la protection à perpétuité de la valeur intrinsèque du parc tout en maintenant l'accès public pour le plaisir de tous. L'intégrité culturelle est généreusement préservée dans les régions qui restent intouchées.

## **Conservation et authenticité**

Depuis sa création en 1887, le parc national de Tongariro a été géré avec bienveillance, ce qui a majoritairement épargné son paysage naturel. La superficie des pentes skiables est limitée à 3% de la surface totale et elles ne s'élèvent pas là où elles risqueraient de menacer les valeurs culturelles. L'exposition du Centre d'Accueil du village de Whakapapa, dont la conception a été réalisée en étroite collaboration avec les deux Iwi, Ngati Tuwharetoa et Atihuani a Paparangi, explique la signification culturelle et naturelle du parc et aide à assurer le respect de son intégrité et de sa conservation.

## **Evaluation**

### Caractéristiques

Les qualités culturelles de Tongariro sont intimement liées à ses qualités naturelles, qui ont été reconnues lors de son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial en 1990 comme bien naturel sur la base des critères ii et iii.

Dans le cas de Tongariro, le paysage joue un rôle fondamental en raison de la tradition orale qui définit et confirme l'identité culturelle du peuple maori : paysage et peuple sont intimement liés. Un sens fondamental de continuité avec les ancêtres se manifeste sous la forme d'un profond respect pour les sommets. La beauté naturelle de Tongariro est au centre spirituel et historique de la culture maorie.

## Commentaires supplémentaires

Tongariro est le premier site dont l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est demandée sur la base des nouvelles orientations relatives au concept de paysage culturel. Il est important de préciser que ce site a été l'un des paysages-clés qui ont été pris en compte par les experts travaillant sur les paysages culturels et qui se sont rencontrés à la Petite Pierre en octobre 1992 et qu'en outre, il a servi de modèle à la définition de paysage culturel intégré dont l'inclusion était "justifiée par les puissantes associations religieuses, artistiques et culturelles des éléments naturels et non pas seulement par des éléments culturels matériels qui peuvent être sans intérêt ou même absents".

### **Recommandation**

Que ce site soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du critère vi :

- Critère vi Les montagnes qui se dressent au centre du parc national de Tongariro ont une énorme signification culturelle et religieuse pour le peuple maori et sont de puissants symboles des liens spirituels entre cette communauté humaine et son environnement naturel.

ICOMOS, octobre 1993